

LE SEMINAIRE DE TERRAIN DU 8 AU 11 NOVEMBRE 2003

REGION D'ERGUE GABERIC (29)

Yann Bougio, Gaëlle Martin (ARKAE) et Angélique Paummier

Pour la quatrième année consécutive un séminaire de terrain a été organisé en basse Cornouaille. Il regroupait cette année trois organismes de recherche (Le Programme commun de recherche dirigé par Grégor Marchand, la Société d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Lorient et Arkæ). Chacun a pu développer un thème de recherche durant 4 jours intenses. Une nouvelle fois, des passionnés, des novices que nous avons initiés, des étudiants et des chercheurs se sont retrouvés, cette année à l'Institut rural d'Elliant, particulièrement agréable pour ce type d'étude. Cette édition était placée sous l'égide de la commune d'Ergué Gabéric et de l'association Arkæ.

Présentation d'Ergué Gabéric par Gaëlle Martin (Association ARKAE).

Ergué-Gabéric se situe à la périphérie Est de Quimper. Le bourg de la commune et le centre ville de Quimper sont distants de huit kilomètres. Ergué-Gabéric s'étend sur une superficie de 3987 ha. Elle est bordée au nord par l'Odét et au sud par le Jet. A son passage sur la commune, le cours de l'Odét s'enfonce dans les gorges du Stangala, site pittoresque, présentant un dénivelé de 80 m, aux pentes aujourd'hui boisées. Le Jet en revanche s'écoule



dans une vallée plate, aux prairies inondables. Ergué-Gabéric présente un relief vallonné et compte cent hectares boisés.

De tradition rurale, l'habitat était autrefois très dispersé, réparti en villages. Ergué-Gabéric a conservé un beau bâti du XIX^e s. A côté des fermes, la commune compte quelques manoirs et belles demeures : Lezergué,

Pennarun, Kernaou, Congallic, presbytère... ce qui lui donne un caractère.

Le bourg ainsi que Lestonan, qui s'est développé du fait de l'installation des papeteries Bolloré dès 1822 au nord du territoire, constituent les deux pôles historiques de la commune. A partir des années soixante un troisième pôle a vu le jour : le Rouillen, quartier limitrophe à Quimper, au tissu urbain très dense, comprenant des zones artisanales. Dès lors, Ergué-

Gabéric connaît un urbanisme et une démographie croissants. Entre 1962 et 1982, la population passe de 2.584 habitants à 5.679. Elle atteint aujourd'hui 7000 habitants. Aux trois pôles se sont ajoutés des quartiers résidentiels.

En dépit de l'évolution, l'agriculture reste l'activité principale de la commune. Elle occupe surtout la partie est du territoire. Le secteur secondaire, traditionnel également à Ergué-Gabéric du fait de l'implantation de la papeterie Bolloré continue de se développer. Le nombre de petites et moyennes entreprises s'élève à plus de deux cents. Le commerce et l'artisanat sont également dynamiques et diversifiés dans les zones artisanales.



Le dernier plan d'occupation des sols (1996) mentionnait comme vestiges archéologiques un élément de voie romaine à Ty-Nevez Kerveguen et un site comprenant un tumulus néolithique à Kervern.

Contexte de l'étude et méthode de travail :

Dans le cadre d'un programme de recherche centré sur ce territoire communal, différentes équipes ont été constituées dans des buts bien précis.

Ce séminaire a cherché à répondre aux questions suivantes :

- Inventaire des sites archéologiques de toutes les périodes sur la Commune d'Ergué Gabéric.
- Confirmation de sites vus par photographie aérienne.
- Analyse des sites décrits à Elliant.
- Comblement de la base de données sur le Mésolithique au niveau des communes à proximité d'Ergué Gabéric.
- Recherche des sites de carrière d'ultramylonite, au niveau de la faille sud Armoricaïne.

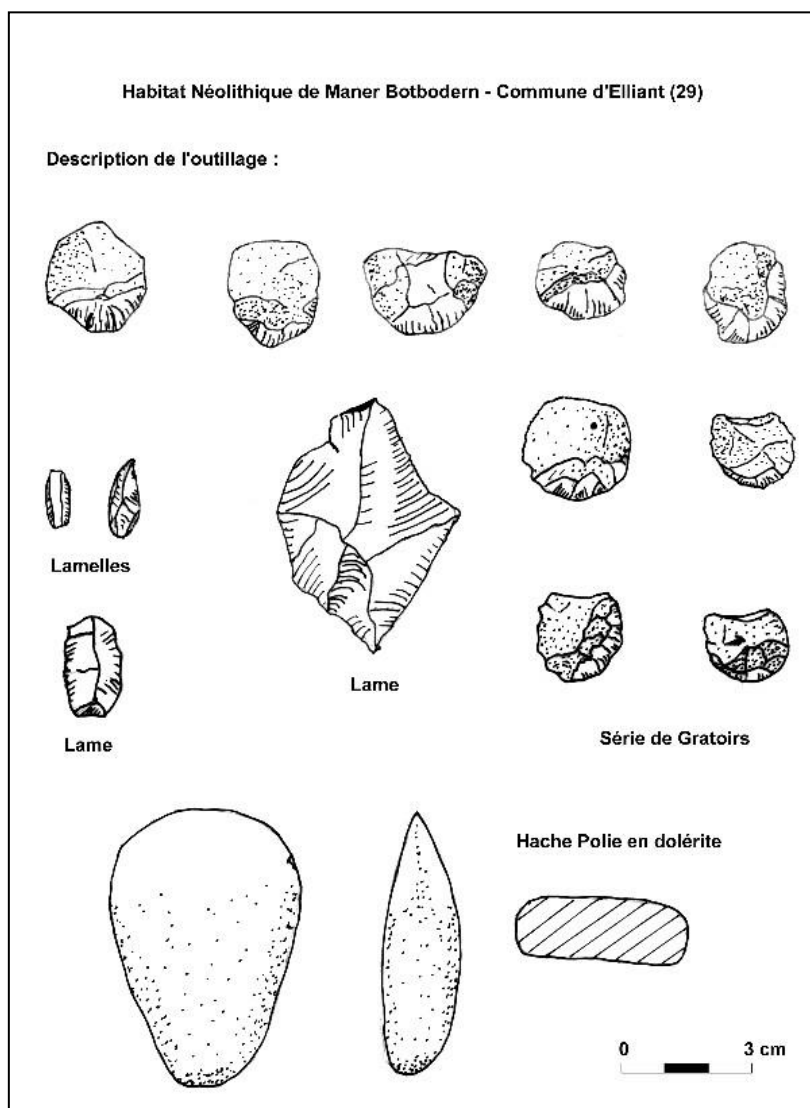
En ayant ces objectifs, les équipes se répartissaient comme suit :

- Une équipe travaillant sur le nord d'Ergué Gabéric et le Sud de Briec (Dirigée par Jean Pierre Toularastel).
- Sur le sud d'Ergué Gabéric (Dirigée par Bernard Ginet)
- Sur Elliant (Dirigée par Yann Bougio)
- Sur la faille Sud Armoricaïne (Dirigée par Grégor Marchand)
- Recherche à partir de photographie aérienne (Dirigée par Roger Bertrand)

Durant le séjour sur la commune d'Elliant, deux conférences ont eu lieu les deux premiers soirs. La première concernait le **Mésolithique en Bretagne** par Grégor Marchand. La deuxième, **La photographie aérienne dans la recherche archéologique** par Roger Bertrand. Dans le cadre de la vulgarisation et sensibilisation à l'archéologie des personnes

extérieures, dont des scolaires ont participé aux recherches sous la responsabilité de leurs parents.

Ce séminaire s'est voulu plus complet dans son organisation avec une étude allant d'amont en aval. La préparation s'est faite en étroite collaboration avec le PCR sur le mésolithique à travers la mise en place d'un protocole de recherche par l'association ARKAE. Sur le terrain, tous les champs disponibles à cette période ont été analysés (Soit 110 parcelles). La récolte a permis la détection de matériaux dans 67 parcelles. L'analyse et la répartition du matériel se sont faites dans la foulée avec le blocage de l'après-midi du 11 novembre pour situer dans le temps et dans l'espace, le matériel (Analyse réalisée par l'ensemble des participants). Pour l'étude de cas, nous avons ré-échantillonné le site de Kermorvan (Site d'habitat du Mésolithique) où les objets en grès lustrés sont majoritaires.



Grégor Marchand est retourné sur le site de Creac'h Miné Bihan (Saint-Thurien).

Analyse des résultats : (Tableau, cartes et dessins)

Le tableau, ci-joint, présente le bilan de ce séminaire de manière quantitative et qualitative. Il a été réalisé par Grégor Marchand et son équipe (Détermination qualitative par Rodrigue et Valérie). Treize communes dans le pays d'Ergué Gabéric ont été visitées. Les résultats montrent une majorité d'indices d'occupation très dispersés dans l'espace (Voir les cartes). La

moyenne des découvertes par parcelle est de 10 objets (pierre taillée ou tessons). Au niveau sites avérés, 6 parcelles avec plus de 20 objets ressortent :

- Kernescop (Briec)

Mise à jour par l'équipe Nord

Zone à silex taillé

- Goarem Vras (Ergué Gabéric)

Mise à jour par l'équipe Nord

103 tessons de l'époque médiévale découverts ou 16^{eme} / 17^{eme}

- Maner Bothodern (Elliant)

(Voir dessins)

Mise à jour par l'équipe sud

Site Néolithique avec des grattoirs circulaires, des pièces esquillées et des lamelles.

- Park Loc'h Goen (Ergué Gabéric)

Site à lamelle à bord esquillé

- Le Hars (Saint-Evarzec)

Grattoir et pièce esquillée

- Créac'h Miné Vihan (Saint-Thurien)

Rééchantillonnage par Grégor Marchand

Site connu – Lame prismatique

Concernant les autres études :

- Pour Elliant des indices mais rien de probant. A continuer dans l'avenir pour reprendre l'inventaire de cette commune.

- Sur la recherche de sites de carrière, des confirmations au sujet de l'Ultramylonite mais rien de décisif pour l'instant.

- Enfin, quelques sites ont été révélés ou infirmés concernant le contrôle des structures vue par photographie aérienne.

En bilan, ce séminaire a été très positif dans plusieurs domaines. Tout d'abord, dans le domaine qualitatif et quantitatif. Quatre jours d'étude ont permis une analyse précise du territoire étudié et un balayage exhaustif par des personnes expérimentées dans la recherche archéologique. La synthèse sur Ergué Gabéric se précise et sera développée par Angélique Paummier. Elle fera l'objet d'une publication et d'une muséographie. La sensibilisation à l'archéologie dans la région étudiée a permis la réalisation d'un réseau d'information. Enfin, un gros site néolithique a été mis à jour (Maner Bothodern). A présent, pour 2004, il sera intéressant de combler les zones vides et élargir au nord et sur la bordure littorale, la recherche.

Vue du séminaire par une participante : Angélique Paummier

Du 8 au 11 novembre, j'ai participé au séminaire d'archéologie organisé sur la commune d'Ergué-Gaberic. Etudiante en histoire, j'avais déjà participé à des fouilles archéologiques, mais jamais aux travaux qui les précèdent.

Viennent au séminaire un grand nombre de personnalités d'origines et de professions diverses, impliquées pour des raisons variées dans ces prospections. Des étudiantes y suivent leur professeur et y amènent des amis novices en matière d'archéologie, des autochtones, informés par le journal local de cet événement d'importance, pointent leur nez curieux et plein d'entrain à cette réunion de grands sages, des archéologues "amateurs" rejoignent les "professionnels" le temps d'un week-end pour que toutes les recherches s'unissent dans un même but.

En effet, une des choses qui m'ont le plus marquée lors de mon séjour à Ergué, est la volonté de tout un chacun de prêter main forte aux "érudits" fédérateurs. Le séminaire a effectivement pour fonction de regrouper les recherches menées de façon éparse, d'y ajouter tout ce qui était passé à travers les mailles du filet, pour établir un inventaire le plus exhaustif possible. C'est un formidable effort de synthèse, la première pierre d'un travail d'envergure.

Unis dans un même effort, celui de ratisser toute une région, les néophytes profitent d'un enseignement théorique et pratique. Les archéologues et les habitués deviennent volontiers et patiemment professeurs. Outre les explications de terrain, des conférences ont eu lieu au retour des prospecteurs. L'occasion pour tous de faire le point sur des notions abordées dans la journée. Cette initiative permet d'impliquer davantage les volontaires dans l'action en cours en leur donnant accès aux problématiques qui soutendent leur travail.

Ainsi, par la convivialité et leur amour de l'archéologie des gentils organisateurs, la population prend conscience de son patrimoine et de l'étendue du labeur entrepris. Comme à tous, ce week-end m'a donné une idée plus exacte des enjeux du travail des archéologues bretons d'amont en aval. Le séminaire est une formule qui marche: des passions sont suscitées chaque année, et nombre de protecteurs présents cette année répondent à l'appel depuis quelques temps déjà, et reviendront l'année prochaine!



Jean-Claude Sonnic, Bernard Ginet, Jean-Marc Lacot et Anne-Sophie Pécot

... donnez-nous notre grattoir quotidien ...

